
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 15

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

26 août 2000

Un vent de renouveau

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 26 août 2000

Le Devoir • p. C9 • 914 mots

Rentrée culturelle

Un vent de renouveau

Martin, Andrée

Danse Avec 63 spectacles déjà prévus à Montréal, la métropole connaîtra cet automne une des saisons de danse les plus importantes de toute son histoire.

Montréal n'aura jamais aussi bien porté son titre de capitale de la danse. Il semble que l'an 2000 ait eu une influence positive sur la danse dans la métropole. Un vent de renouveau souffle sur la ville, dont les 63 spectacles déjà au programme, devraient en donner pour tous les goûts. Une saison qui promet de laisser une myriade de souvenirs aux amateurs de danse, regroupée autour de trois grands événements: *Danse à l'Usine*, une série de spectacles organisée par le Festival international de nouvelle danse (Find), *Présences du Japon*, un projet autour du fondateur de la danse butô, Tatsumi Hijikata (voir *L'Homme et la déchirure*), et enfin la série *Danse Danse*, première du genre à se consacrer exclusivement à la diffusion de la danse contemporaine.

Présence permanente

Après deux années d'essais, *Danse Danse*, chapeauté par les productions LOMA, arrive enfin avec une saison digne de ce nom. Il y avait longtemps qu'on l'attendait cette série hors festival, où les compagnies de facture

Yoko Minishi

Tonja Livingstone, Jacques Moisan et Benoît Lachambre dans *Confort et complaisance*, une chorégraphie de Benoît Lachambre.

contemporaine, nationales et internationales, pourraient avoir un interlocuteur permanent dans la métropole en terme de diffusion. Pour nous montrer que *Danse Danse* n'a rien de superflu, LOMA nous propose cet automne, à travers une série de quatre abonnements, cinq spectacles, définitivement tous des incontournables. Le bonheur!

C'est à eux que revient l'honneur d'ouvrir cette saison tout à fait exceptionnelle, avec la présentation de *Perfume de Gardenias* de José Navas. Présentée à l'Agora de la danse du 12 au 23 septembre, *Perfume de Gardenias* est la toute dernière création du chorégraphe d'origine vénézuélienne. Fidèle à son style compact, énergique et sensuel, Navas revient avec une oeuvre de groupe dont la beauté esthétique, lointaine, n'a d'égal que la force de la danse dans laquelle elle s'inscrit.

Second spectacle de la série, *In Spite of Wishing and Wanting*, marque le retour à Montréal du très talentueux, et un tantinet provocateur, Wim Vandekeybus et de la compagnie Ultima Vez. Présentée les 12 et 13 octobre à la Salle

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20000826-LE-0074

Pierre-Mercure, cette pièce pour 11 hommes sur le désir, face cachée de l'humain, donnera à voir, comme toujours chez cet artiste belge, une danse impatiente et un univers théâtral débridé, où la musique de David Byrne et les images filmiques s'installeront en complément comme en porte-à-faux des corps sur scène. Suivra de près, la reprise d' *Exaucé/Salt* d'Édouard Lock (La La La Human Steps), les 20 et 21 octobre à la Salle Wilfrid-Pelletier. Avec une danse sensuelle et extrême, spirituelle et extatique, *Exaucé/Salt* sera sur scène pour la dernière fois à Montréal. À voir absolument.

Poursuivant dans la même veine, *Danse Danse* arrive en novembre avec la première mondiale de *Strata*, la toute nouvelle création de PPS Danse. S'inspirant du thème presque tabou en occident du vieillissement, Pierre-Paul Savoie (*Bagne, Pôles*) présente ici une oeuvre multimédia, où image, danse et actions théâtrales se marient pour mieux exprimer la beauté et le trouble de l'avancée du temps. *Danse Danse* clôturera son automne tout feu tout flamme avec en première nord américaine, *Cuerpo de sombra y luz* (Corps d'ombres et de lumières) de la compagnie Lanonima Imperial Danza de Barcelone. Sur une chorégraphie de Juan Carlos Garcia, cet événement unique nous transportera dans l'univers fantastique et érotique de l'artiste visuelle Paloma Navares, un soir seulement, le 30 novembre au Théâtre Maisonneuve.

À l'Usine

À l'Usine C, pour tout le mois d'octobre, la danse sera à l'honneur avec *Danse à l'Usine*, un événement ponctuel soulignant le nouveau millénaire.

Vitrine ouverte sur les nouvelles figures de proue de la création contemporaine, *Danse à l'Usine* s'installe comme un avant-goût de la 10e édition du Find en 2001. Un événement qui n'a pas peur du risque en nous offrant des inédits, mais aussi des rencontres avec les créateurs, des installations, etc.

Benoît Lachambre et sa compagnie par b.l.eux, lanceront la série les 27, 28, 29 et 30 septembre avec, en première mondiale *Confort et Complaisance*, une pièce qui nous assure déjà d'un bouleversement entre spectateurs et interprètes. La semaine suivante, Lynda Gaudreau (*Still Life*), arrive avec *Encyclopaedia-DOCUMENT 2*, seconde pièce d'une série consacrée à ne sorte d'encyclopédie personnelle sur le corps en mouvement, où se mélangent les images sociales et intimes. Une oeuvre qui se promet à la singularité et à l'unicité, présentée du 4 au 7 octobre. Jocelyne Montpetit, au programme du 11 au 14 octobre, propose elle aussi une nouvelle création. Poétiquement intitulée *Vol d'âme*, cette quatrième collaboration avec le concepteur d'éclairage Axel Morgenthaler s'inspire du personnage tragique d'Ophélie, de même que de l'oeuvre de la photographe disparue Francesca Woodman.

Particulièrement remarqué lors du Find 1997, Holy Body Tattoo sont de retour à Montréal avec *Circa*, un duo suave et provocateur, du 18 au 21 octobre. Dans cette création récente, on retrouvera le style énergique et vibrant du tandem vancouverois, allié à l'univers sensuel du tango, dont Noam Gagnon et Dana Gingras se sont inspirés. Le Français Boris Charmatz débarque enfin à Montréal avec *Aatt enen tionon*, du 25 au 29 octobre. Dernier spectacle de la série, ce trio étrange, installé sur une

architecture érigée sur trois étages, remet en question l'espace, le temps et l'esthétique de la danse, dans un jeu gestuel où la nudité s'insère en véritable point d'interrogation. Une première incursion montréalaise pour ce jeune chorégraphe.

Ailleurs en ville

Face à cette manne de spectacles, les Grands Ballets canadiens de Montréal n'ont pas baissé les bras. Pour ouvrir sa première saison, Gradimir Pankov, nouveau directeur artistique de la compagnie, a choisi de présenter une version inédite de *Carmen* de la chorégraphe néerlandaise Didy Veldman, du 19 au 28 octobre au Théâtre Maisonneuve. Un ballet vif et physique, respectueux de l'intrigue de Mérimée et de la musique de Bizet, mais tout à fait contemporain. Pour faire suite à ce ballet en trois actes, la compagnie montréalaise accueillera la célèbre Paul Taylor Dance Company, les 23, 24 et 25 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier. Montréal constitue une des étapes d'une importante tournée mondiale de la compagnie new-yorkaise qui souligne les 70 ans de son chorégraphe. Trois oeuvres sont prévues au programme, dont *Piazzolla Caldera*, sur une musique de l'Argentin Astor Piazzolla.

Autre présence à souligner, celle de Margie Gillis qui, du haut de ses 47 ans, présentera un nouveau spectacle solo à la salle Pierre-Mercure du 20 au 23 septembre. Au programme, cinq pièces, dont deux premières mondiales: *No Cure*, sur des chansons de Leonard Cohen, et *Speak*, une rencontre entre la danse et la superbe voix de Sheila Chandra. Pour ceux qui en voudraient plus encore, GRIVEM.PEC, un groupe explorant les rapports entre le

mouvement et la voix, présente *Détours de Babel*, une pièce multidisciplinaire, à l'Agora de la danse du 11 au 14 octobre. Sarah Williams, aux côtés des chorégraphes Benoît Lachambre, Noam Gagnon, Dana Gingras et Heather Mah, s'installe du 1er au 11 novembre à l'Agora de la danse; une initiative de Danse-Cité. Pour leur part, Tony Chong, avec Elijah Brown comme interprète, et Sarah Chase, la découverte du Festival Danse Canada 2000, sont à Tangente du 2 au 5 novembre.

De nombreux autres spectacles sont à l'affiche cet automne, dont la reprise de *À fleur de peau* des BJM dans les maisons de la culture, et de *Te souvient-il* de Louise Bédard et Sylvain Émard au Théâtre La Chapelle du 29 novembre au 2 décembre. Mais l'espace manque pour parler de tout. Surveiller les journaux, la saison sera belle ou ne sera pas.

Bonne rentrée!

Rendez-vous d'automne Danse à l'Usine, 27 septembre au 29 octobre, 20h. Usine C